

Jean MERLO et successeurs, Alger entrepreneur

Jean Antoine MERLO, entrepreneur

Né à Mercenasco (Turin), en 1844.

Frère de Joseph *Antoine* Merlo (1858-1924), témoin de son décès, entrepreneur de travaux publics.

Marié à Marie Magdelaine Vesco (Mercenasco, 25 sept. 1850-Saint-Eugène, jan. 1932). Dont :

— *Antoine* Joseph (Mercenasco, 4 août 1875-?). Naturalisé français par décret du 8 mai 1897. Marié à Virginie Axiach. Dont Jean (industriel à Tazmalt) et Marie-Louise ;

— Thérèse Caroline (Autriche, 1876-Bône, 23 août 1883) ;

— *Charles* Joseph (Laverdure, Constantine, 13 sept. 1882-Saint-Eugène, 15 mai 1963) : marié à Tlemcen, le 28 juillet 1936, avec Simone Doigneau. Médecin ;

— Thérèse Charlotte (Mercenasco, 18 août 1885-Saint-Eugène, 7 sept. 1915) ép. Jean dit Albert Papot, ingénieur des Arts et Métiers.

Tâcheron sur le Philippeville-Constantine ([P.L.M.-réseau algérien](#)).

Lot sur le Bucarest-frontière hongroise (1871).

Section Temesvar à Orsovan (Hongrie)(1873-1874).

Trois lots pour le [Bône-Guelma](#) (1876-1880).

Travaux d'art, de routes, etc. pour le génie en Kroumirie (1881).

Lots sur les lignes Alger-Constantine, Batna-Biskra et Béni Mançour-Bougie pour l'[Est-Algérien](#).

Association avec Henri Waligorski (26 septembre 1889-3 août 1895) :

— travaux de pavage à Alger ;

— ligne de Lodi à Berrouaghia pour l'[Ouest-Algérien](#), achevée en mars 1893 ;

— [Jonction Salonique-Constantinople](#) : lots 24 et 25, kilomètres 262,300 à 281,524 (1893-1895).

Rampes d'accès de l'arrière-port de l'Agha (Alger) ; hôpital Parney à Hussein Dey ; Ligue de l'enseignement et importants travaux de pavage à Alger (1896-1905).

Association avec Jules Dollfus pour la construction de la ligne Tlemcen-Marnia ([Compagnie de l'Ouest-Algérien](#))(1906-1907).

Nouvelle gare d'Oran pour le [P.L.M.-réseau algérien](#) (1909-1910).

Candidat malheureux, en association avec Tarting, à la construction du [tramway d'Oran à El Ançor](#) (1911).

[Concessionnaire de l'électricité à Mascara](#) (1903-1929).

Exploitant des carrières de granit de Cherchell.

Associé de la S.N.C. [Merlo et Puyou](#) : moulin à huile d'olive et farine à Tazmalt (1^{er} mai 1907).

Créateur des [Usines des dunes de Chéragas](#) : briques silico-calcaires (novembre 1911).

Décédé à Saint-Eugène, près Alger, le 6 avril 1912.

Conseil municipal
Séance du 27 janvier 1905
(*Bulletin municipal de la ville d'Alger*, 27 janvier 1905)

Service des Eaux. — Élévation des eaux artésiennes de l'Harrach. — Retrait de la proposition Merlo et Paysant. — Communication au Conseil.

M. Altairac, maire :

Messieurs,

L'ordre du jour appelait la discussion d'un projet de traité pour l'élévation par voie d'entreprise des eaux artésiennes de la Ville.

Jusqu'au dernier moment, la municipalité avait espéré obtenir des proposants diverses modifications.

Mais, par lettre en date de ce jour, MM. Merlo et Paysant nous font connaître qu'ils refusent toute concession nouvelle et préfèrent se retirer purement et simplement.

Voici d'ailleurs le texte même de leur lettre :

Alger, le 27 janvier 1905,

Monsieur le maire,

Tant en mon nom qu'au nom de M. Merlo. j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'en ce qui concerne le projet d'élévation des eaux, il nous est impossible d'aller au delà des modifications déjà consenties sur vos instances, et que si la question ne doit pas être tranchée conformément aux conclusions du marché présenté, nous nous retirons purement et simplement.

Agréer, etc...

Signé : PAYSANT.

.....

Commission départementale
(SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE)
(*L'Écho d'Oran*, 14 décembre 1908)

Les subventions suivantes ont été allouées :

.....

101 fr. 80 pour frais de timbre d'une requête et provision à l'expert chargé de constater l'état des travaux avant la mise en régie des travaux de parachèvement du ballastage et de pose de voie du chemin de fer de Mostaganem à La Macta (entreprise Merlo).

Demande de concession de Mines
(*L'Écho d'Oran*, 3 septembre 1909)

Par une pétition en date du 2 juin 1909, M. Merlo, Jean, citoyen français, domicilié à Saint-Eugène (département d'Alger), boulevard Gambetta, n° 29, agissant tant en son

nom qu'en celui de M Dollfus Jules, citoyen français, domicilié à Paris, rue de l'Arcade, n° 61, en vertu d'une procuration en date du 28 mai 1909, reçue par M^e Moreau notaire à Paris, sollicite une concession de mines de fer et autres métaux connexes sur le territoire de la commune mixte de Lalla-Maghrnia, subdivision de Tlemcen, division d'Oran.

.....

AVIS DE DÉCÈS
(*La Dépêche algérienne*, 7 avril 1912)

M^{me} V^{ve} Jean Merlo, née Vesco ; M. Antoine Merlo [fils aîné] et M^{me}, née Axiach, et leurs enfants : Jean et Marie-Louise ; M. le docteur Charles Merlo [fils cadet] ; M^{me} Papot, née Merlo [fille], et M. Albert Papot ; M. Joseph Merlo et sa famille [neveu établi à Tlemcen, puis Oudjda] ; M^{me} V^{ve} Bernard Merlo et ses enfants ; M. et M^{me} Nigra et leurs enfants ; M. Antoine Merlo [frère] ; les familles Vesco, Nigra, Lacchio, Vota, Guasco, Axiach et Papot, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

monsieur Jean MERLO,
entrepreneur de travaux publics

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et allié, décédé le 6 avril, dans sa 68^e année, muni des sacrements de l'Église.

Et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 7 avril, à 4 heures du soir.

On se réunira au domicile mortuaire, boulevard Gambetta, n° 29, Saint-Eugène.

Des voitures stationneront devant le Lycée jusqu'à 3 heures 1/4.

Le présent avis tiendra lieu de lettre de faire-part.

Les obsèques de M. Jean Merlo,
(Entrepreneur de travaux publics)
(*Journal général de l'Algérie*, 11 avril 1912)

Dimanche dernier, 7 avril, ont eu lieu à Saint Eugène, au milieu d'une grande affluence de collègues, de notabilités et d'amis, les obsèques de M. Jean Merlo, entrepreneur de travaux publics, membre du XI^e groupe [du Syndicat commercial algérien].

De superbes couronnes avaient été envoyées de toute part, notamment par le XI^e Groupe où le défunt était estimé de tous.

Le deuil était conduit par MM. Jean [Antoine] et Charles Merlo fils, M. Antoine Merlo, son frère, et M. Albert Papot, son gendre.

On remarquait dans le cortège de nombreux membres du Syndicat commercial : MM. J. Taring, président ; Aubert et Fontana, vice-présidents ; Nibelle, vice-président honoraire ; Gillibert, Kaouki, Jouve, Prosper Durand, Châtel, Chachoin, Grégori frères, Meunier père et fils, Constant, Tarillong, Sans, Pertus, Fontana frères, Barbé, Charles et Angèle Schiaffino, Achaque, Klein, Durafour, H. Jourdan, secrétaire du Syndicat commercial ; Martinelli, etc.

Au cimetière de Saint-Eugène, M. Taring a pris la parole au nom du Syndicat commercial algérien et du XI^e groupe (Entrepreneurs).

M. Colomiès s'est fait l'interprète de nombreux amis de M. Merlo

DISCOURS DE M. J. TARTING

Mesdames, Messieurs,

Au nom du Syndicat commercial algérien, au nom de XI^e groupe, entrepreneurs de travaux publics, j'ai le pénible et douloureux devoir de venir adresser un suprême adieu au dévoué collègue, au sympathique ami que la mort impitoyable a enlevé si rapidement à l'affection des siens.

Né en Italie en 1844, Jean Merlo, encore tout jeune, vint en Algérie et débuta comme tâcheron à la construction de la ligne de chemin de fer de Philippeville à Constantine.

Son esprit précis, ses connaissances pratiques le firent vite apprécier et lui valurent l'estime des entrepreneurs et des ingénieurs chargés de l'exécution des travaux.

Dès 1871, il fait, comme entrepreneur, un lot très important sur la ligne de la frontière hongroise à Bucharest.

De 1873 à 1874, une section de la ligne de Temesvar à Orsovan (Hongrie).

De 1876 à 1880, l'Algérie l'a encore attiré et il exécute trois lots sur les lignes de chemin de fer en construction du Kroubs à Duvivier et de Duvivier à la frontière tunisienne.

En 1881, exécution en Kroumirie d'importants travaux d'art, de routes, etc. pour le service du génie.

En 1884, 1885 et 1886, plusieurs lots de chemins de fer lui sont confiés par la Compagnie des chemins de fer de l'Est-Algérien sur les lignes d'Alger à Constantine, de Batna à Biskra et de Béni Mançour à Bougie.

De 1891 à 1892, la Compagnie de l'Ouest-Algérien lui donne le premier lot de la ligne de Blida à Berrouaghia.

De 1893 à 1896, il fait, en Turquie, un lot de plusieurs millions, sur la ligne de chemin de fer stratégique de Salonique à Constantinople.

De 1896 à 1905, M. Merlo a exécuté à Alger, les rampes d'accès de l'arrière-port de l'Agha ; l'hôpital Parney à Hussein Dey ; la Ligue de l'enseignement et de très importants travaux de pavage.

En 1909 et 1910, c'est la nouvelle gare d'Oran qui lui est confiée par la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M.

En dehors des travaux, M. Merlo s'est occupé de plusieurs affaires industrielles.

Nous citerons les principales :

L'éclairage électrique de la ville de Mascara dont il est le concessionnaire ;

L'exploitation des carrières de granit de Cherchell ;

L'exploitation d'une usine à huile d'olives en Kabylie (Tazmalt) ;

La création et l'exploitation de l'usine à briques de Staouéli.

Cette longue énumération de travaux et d'affaires vous indique quels efforts intellectuels a dû faire notre collègue pendant toute sa vie !

Combien de soucis et de fatigues corporelles n'a-t-il pas ressenties pour mener à bien la tâche à laquelle il s'était voué depuis son enfance !

Il devait succomber dans cette lutte inégale, victime d'un surmenage exceptionnel.

Sa mort est celle d'un travailleur tombé au champ d'honneur du travail.

Jamais carrière d'entrepreneur ne fut, en effet, si bien remplie que celle de notre regretté collègue, auquel le XI^e groupe a considéré comme un devoir de lui donner un témoignage de respect et de regret.

Jean Merlo possédait aussi des qualités de cœur qui le faisaient aimer et estimer de tous ceux qui l'approchaient.

C'est en 1883, à Bordj-Bouïra, que je l'ai connu.

Depuis cette époque, déjà lointaine, j'ai pu l'apprécier et je puis dire qu'il était dévoué, bon et généreux.

Ses amis, et souvent même des personnes peu connues de lui, étaient sûrs de le trouver toujours prêt à rendre service et à les obliger.

Il avait un culte pour sa famille qu'il aimait par dessus tout.

La mort est venue le surprendre au moment où il mûrissait tout un plan pour de nouvelles affaires qu'il avait en vue.

Nous prenons une grande part à la douleur de sa famille si éprouvée.

À sa veuve, dévouée compagne de ses luttes pour la vie ; à ses deux fils ; à sa fille, nous adressons nos plus sincères sentiments de condoléances.

Puisse ce témoignage de reconnaissance et de sympathie adoucir leur extrême douleur.

Adieu, mon cher Merlo, au nom de tous les collègues, au nom de tous tes amis, adieu.

DISCOURS DE M. COLOMIÈS

Mon cher Merlo,

En vous adressant un suprême adieu, vos nombreux amis, unis dans un sentiment de commune tristesse, éprouvent le besoin d'exprimer les profonds regrets que leur cause votre disparition inattendue et de dire à votre veuve, à vos enfants et à vos proches que leur douleur est la nôtre, que comme eux nous conserverons vivant en nos cœurs le souvenir de votre personne et de vos précieuses qualités.

Vous n'étiez pas de ceux qui disparaissent sans laisser après eux le sillage qui marque profondément leur passage et leurs étapes.

Votre œuvre est en effet considérable ; elle apparaît plus grande encore pour ceux qui savent quel peu de moyens vous avez eu au début de votre carrière.

Troisième fils d'une famille peu aisée comptant huit enfants, vous n'avez eu ni le loisir ni le moyen d'acquérir dans votre jeune âge une instruction en rapport avec vos admirables facultés. À peine adolescent, et dès ce moment, vous avez dû concourir aux charges de la maisonnée, vous avez révélé l'homme de travail et d'initiative que plus tard nous avons connu.

Dans les occupations matérielles, vous avez donné la mesure de vos dispositions dans tous les genres de profession qui s'exercent sur les chantiers de travaux. Avec une égale facilité vous vous êtes assimilé l'art du terrassier, ceux de maçons, tailleurs de pierres, charpentiers, forgerons ou camionneurs.

Il n'est pas jusqu'aux vues et aux conceptions de l'ingénieur que vous ne vous soyez approprié en peu d'années. Aussi, à l'âge d'homme, vous étiez prêt pour affronter les batailles de la vie.

Vous avez donné la mesure de votre valeur dans les pays et les milieux les plus divers, en France, en Italie, en Hongrie, en Bulgarie et en Roumanie, en Turquie, en Tunisie et surtout dans ce pays que vous avez élu comme le vôtre en y plaçant tous vos intérêts et en vous y faisant admettre parmi les enfants de la France.

Votre puissance de travail, voire justesse de coup d'œil, votre activité inlassable jusqu'à l'ultime minute vous ont constamment assuré le succès.

Il serait trop long d'énumérer la liste des entreprises exécutées sous votre inspiration ; mais vous avez donné la mesure de votre nature d'élite par la diversité de vos opérations. Sortant de l'ordre des travaux, qu'il s'agisse d'hydraulique, de routes, de chemins de fer, de mines, d'édifices publics ou privés, votre action s'est manifestée dans l'agriculture et l'industrie. C'est ainsi que vous étiez à la tête des établissements oléicoles de Tazmalt, de l'usine électrique de Mascara et des briqueteries de Chéragas.

Il était légitime que votre effort prodigieux vous conduise à la considération et à la fortune. Aussi n'avez vous suscité aucune jalousie dans votre carrière ascendante.

Faut il dire ici que vous avez fait un noble usage des ressources ainsi conquises ?

Ce serait superflu. Nous savons que votre main a toujours été ouverte devant l'infortune, et nombreux sont ceux que votre aide généreuse a sauvé de situations critiques.

Cette belle carrière, toute de travail et de bonté est complétée par l'exemple des vertus domestiques que vous avez pratiquées au plus haut degré. Vous avez été bon époux en même temps que père éclairé, aussi laissez vous des fils et une fille qui, s'inspirant de vos exemples, de vos avis de la dernière heure, s'attacheront à continuer votre tradition et se montreront dignes de vous.

Celle qui fut votre collaboratrice pendant quarante ans, qui souvent fut votre inspiratrice et votre conseil, qui vous soutint dans les épreuves inévitables d'une vie de lutte et qui, sans défaillance, participa à votre laabeur soutenu, se trouve plus particulièrement atteinte par votre départ.

Puisse notre sympathie, puisse le soutenir de votre vie si utile et si bien remplie, lui donner le courage de supporter cette dure épreuve !

L'affection profonde de ses enfants, la nôtre aussi ne lui feront jamais défaut.

Votre exemple, très cher ami, pourra être donné aux jeunes, à ceux qui se préparent à être utiles à leurs amis et à leurs concitoyens. C'est sur le vœu qu'il en soit ainsi que je vous dis encore une fois,

Adieu ! cher Merlo.

Dans cette douloureuse circonstance, le Syndicat commercial algérien adresse à M^{me} veuve Merlo, à MM. Jean et Charles Merlo, à MM. Papot et Antoine Merlo, ainsi qu'à toute la famille, l'expression de leurs condoléances les plus attristées.

Mort du frère de Jean Merlo

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 30 avril 1924)

M^{me} V^{ve} Thérèse Nigra, née Merlo et ses enfants, Marie, Charlotte et le capitaine d'artillerie Théodore Nigra, de Tronzano, Lac Majeur (Italie) ; M^{me} V^{ve} Jean Merlo [née Marie Vesco] ; M^{me} [née Virginie Axiach] et M. Antoine Merlo et leurs enfants Jean et Marie-Louise ; M. le docteur Charles Merlo ; M. Albert Papot, et sa fille Marie-Jeanne ; M^{me} V^{ve} Joseph Merlo et ses enfants, de Mercenasco (Italie) ; M^{me} V^{ve} Bernard Merlo et ses enfants de Mercenasco (Italie) ; M^{me} et M. Joseph Merlo et leurs enfants : Marie-Thérèse, Charly et Robert, de Tlemcen [puis d'Oudjda] ; M^{me} et M. Antoine Merlo et leur fils Bernard, d'Oudjda ; M^{me} et M. Antoine Vota et leurs enfants de Mercenasco (Italie) ; M^{me} et M. Alexandre Laochio, leurs enfants et petits-enfants, de Syracuse (Italie) ; M^{me} et :M. Trabbia et sa famille, de la Rochette (Savoie) ; la famille Vesco ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

monsieur Joseph *Antoine* MERLO ,

leur frère beau-frère, oncle, grand-oncle et allié décédé à Alger le 25 avril 1924 à l'âge de 66 ans, muni des sacrements de l'Église

Suivant la volonté du défunt, l'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Eugène le 26 avril, dans la plus stricte intimité.

Priez pour Lui !

OFFICE D'ÉTAT-CIVIL (Cie G Trouvain de Paris, L. Cosso-Gentil, directeur : Alger. 62 et 64, rue de Constantine. Téléph. 27-03.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 6 janvier 1932)

Le président, le conseil d'administration, le directeur et le personnel de la Société anonyme de l'usine des Dunes de Chéragas, vous font part du décès de
madame veuve Jean MERLO,
membre du conseil d'administration de leur société et vous prient de bien vouloir assister à ses obsèques, qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, 29, boulevard Gambetta, à Saint-Eugène.

Antoine MERLO et Albert PAPOT, successeurs

Bienfaisance.
(*La Dépêche algérienne*, 24 septembre 1901)

Au cours de la soirée donnée, samedi, au Splendid-Hotel, à Mustapha, pour le mariage de M. Antoine Merlo avec M^{lle} Virginie Axiach, une collecte a été faite parmi les invités au profit de l'Œuvre de la Bouchée de Pain.

Elle a produit la somme de 39 fr. 05 qui nous a été remise pour la faire parvenir à sa destination.

Nous félicitons vivement les donateurs pour leur généreuse pensée et renouvelons aux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

9 août 1911-17 septembre 1913
Merlo et Papot, adjudicataires de trois des six lots du [Tlemcen-Béni-Saf](#)

TLEMCCEN
Embellissements de la ville
(*L'Avenir de Tlemcen*, 30 août 1911)

Rue de France, les travaux de pavage de la chaussée sont très activement menés par les entrepreneurs. MM. Merlo et Vatin ; sous la surveillance entendue de M. Carbonnières, conducteur des Ponts et Chaussées.

Les bordures de trottoirs retaillées ont été replacées et l'on compte remettre à la circulation, dans les premiers jours de la semaine prochaine, la partie de cette rue comprise entre le méchouar et la place d'Alger, pendant que les travaux se continueront entre les deux places et la rue Eugène-Étienne.

Poursuivant les embellissements de notre cité, le service de la voirie vient de recevoir deux fontaines du plus gracieux effet, destinées à remplacer les bornes fontaines des places d'Alger et de la Mairie.

Ajoutons que l'immeuble Bouaziz, sis rue de France et angle de l'esplanade du Méchouar, faisant lace au café de la ville, et en avancement de 1 m. 55 sur l'alignement de la route nationale, vient d'être livrée à la pioche des démolisseurs.

Ainsi disparaîtra cette mesure si disparate, dangereuse à tous les points de vue. À ce sujet, félicitons M. Carbonnières d'avoir su amener à concession les propriétaires.

Conseil municipal
Séance du 7 juin 1912
(Bulletin municipal de la ville d'Alger, 20 juin 1912)

Service des eaux. — Réparations diverses. — Règlements. — Traité Fèvre et héritiers Merlo.

M. Maillol :
Messieurs,

Au cours des deux derniers exercices, la Ville a dû, pour éviter tout arrêt dans la bonne marche du service des eaux, faire exécuter divers travaux de réparations indispensables.

Ces travaux se répartissent comme suit, avec leur dépense respective :

Article 12. — Entretien général des canalisations, machines et appareils :

Réservoir de la place Randon	115 00
Usines élévatoires de l'Harrach	2.756 30
Usine de relai du bd Bru	412 00
Station du bd Gambetta	817 25
Moteur de la Pêcherie	164 50
Entretien des canalisations	105 00
Total	4.370 05

Article 14. — Entretien des bateaux-citernes :

Colonel-Marchand	635 45
Queen	1.498 65
Moto-pompe	264 00
Total	2.398 10
Report	4.370 05
Ensemble	6.768 15

M. Émile Fèvre, constructeur, a exécuté ces diverses réparations et fourni le matériel nécessaire.

D'autre part, MM. Merlo et Watin ont effectué diverses réfections de pavage occasionnées par la pose de la conduite de la rue de la Marine, du boulevard de Champagne, et par des recherches sur la conduite de la rue Dumont-d'Urville.

L'ensemble de ces travaux s'élève à 2.533 69

Soit : pour MM. Fèvre et Merlot-Watin réunis 9.301 81

Afin de régulariser cette dépense, nous vous demandons, d'autoriser le Maire à passer traité avec MM. Fèvre et Merlo-Watin, pour le règlement de leurs factures respectives.

Les sommes indiquées ci-dessus figureraient au budget supplémentaire de l'exercice courant jusqu'à concurrence de 4.370 fr. 05, au titre des insuffisances constatées à l'article 42 du budget primitif de 1911, en ce qui concerne M. Fèvre, et le surplus de 2.398 fr. 10, serait inscrit à la section III, Factures remises après la clôture de l'exercice.

En ce qui concerne MM. Merlo et Watin, la dépense de 2.533 fr. 69 serait prélevée sur les disponibilités de l'emprunt de 1.469.800 francs (Rectification de la canalisation intérieure de la Ville).

Avis favorable de vos Commissions des Travaux et des Finances.

Adopté.

CONSTANTINE
(*Journal général de l'Algérie*, 12 janvier 1913)

CONSTANTINE. — Le 4 janvier a eu lieu, à la préfecture de Constantine, l'adj. des trav. de pavage des bordures des quais Nord, Nord-Ouest et de la Casbah du port de Bougie. Montant : 85 390 francs.

Ont soumissionné :

MM. Jean Garguilo, de Bône 5 % rabais ; Pascal Andreone, de Bougie, 9 ; Henri Mourre, de Sétif, 13 ; Cordina et Galatini, de Philippeville, 15 ; Édouard Martin, de Tizi Ouzou, 15 ; Merlo et Papot, de Saint-Eugène, 20 % rabais, adjudicataire.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS
(*Les Travaux*, 29 mars et rectificatif du 5 avril 1913)

ORAN. — À la préfecture d'Oran, le 26 mars, adj. en 2 lots des trav. ci-après :

1^{er} lot. — Terrassements et ouvrages d'art, entre 66 km. 450 et 82 km. 380 de la ligne de Sidi-Bel-Abbès à Tizi-Ouzou (4^e lot). Montant : 465.000 francs.

Rabais : MM. Herbecq, de Paris, 6 % ; Richaud, de Mostaganem, 12 ; Merlo et Papot, d'Alger, 13 , Margharitora, de Mascara, 14 ; Touscoz, de Biskra, 15 ; Henri Bons, d'Alger, 16 ; Urbain Gavalda, de Mascara, 17 ; Bozzio frères de Charon, 19 %.

MM. Bozzio et Gavalda, ayant fait le même rabais.

MM. Bozzio frères, 21 % de rabais.

2^e lot. — Terrassement et ouvrages d'art entre 74 km 200 et 21 km. 630 111: 56 de la ligne de Beni-Saf à Tlemcen (2^e lot). Montant : 1.150.000 francs. Rabais : M. Herbeck, de Paris, 3 %.

MM. Merlo et Papot, d'Alger, adjudicataire, 6 % de rabais.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS
(*Les Travaux*, 5 avril 1913)

ALGER

ALGER. — À la préfecture d'Alger, le 2 avril, adj. des trav. d'entretien des chaussées pavées en pierres pour 1913 6 1917 de la route nationale n° 5 et dépendances.

Montant annuel : 58.100 francs.

Rabais : MM. Alfred Gonsolin, de Bône, 8 % ; Gustave Colin, d'Alger, 21 ; Bernard Cerutti, d'Alger, 22 ; Maurice Farny d'Alger, 24 %.

MM. Merlo et Papot, de Saint-Eugène, adjudicataires, 28 % de rabais.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS
(*Les Travaux*, 9 août 1913)

MAROC

OUJDA. — Au tribunal consulaire à Oudjda, le 31 juillet, adj. des trav. de construc, de bâtiments pour le service des perceptions. Montant : 149.000 francs.

Rabais : MM. Isidore Bonnot, d'Oudjda, prix du bordereau ; Charles Gruny, d'Oudjda, 2 % ; Ventre, d'Alger, 6 ; Romano Guidigli, de Tlemcen, 10 ; Bersosio et Ballester, d'Oudjda, 10 %.

MM. Merlo et Papot, d'Alger, adjudicataires, 12 % de rabais.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS
(*Les Travaux*, 23 août 1913)

ALGER

ALGER. — À la préfecture d'Alger, le 20 août, adj. des trav. d'entretien du 1^{er} lot de la route nationale n° 11, d'Alger à Mostaganem, du 1^{er} janvier 1914 au 1^{er} mars 1918. Montant annuel : 61.200 francs.

Rabais : MM. Alexandre Vanoni, prix du bordereau ; Merlo et Papot, d'Alger, prix du bordereau, Jean Mélé, de Boufarik, 7 % ; Jacques Grégori et fils, d'Alger, 7 ; M^{me} Blanche Laffont, d'Alger, 7 %.

MM. Jacques Grégori et fils, adjudicataires après tirage au sort.

Résultats d'adjudications
(*La Dépêche algérienne*, 18 septembre 1913)

Notre confrère « Les Travaux » nous communique les renseignements que voici
Hier, 17 septembre, ont eu lieu les adjudications suivantes :

3^e lot d'infrastructure de la ligne de Tizi-Ouzou

M. Finiel, d'Alger, seul soumissionnaire, a fait 10 % d'augmentation ; adjudication sans résultat.

5^e lot d'infrastructure de la ligne de Béni-Saf à Tlemcen, montant, 1.325.000 francs. MM. Allard et Clamens, de Marseille, 2 % d'augmentation ; MM. Merlo et Papot, adjudicataires, aux prix du bordereau (0 % de rabais).

DÉPARTEMENT D'ALGER
(*L'Écho d'Alger*, 22 novembre 1913)

FONTAINE-DU-GÉNIE

APPONTEMENT. — Les lourds chargements de pavés provenant des carrières de granit, qui étaient amenés à Cherchell pour y être embarqués seront chargés dorénavant à Fontaine-du-Génie, grâce à un appontement de 75 mètres de longueur qui vient d'être construit par MM. Merlo et C^{ie}.

(*L'Écho d'Oran*, 18 novembre 1917, p. 3, col.6-17 janvier 1918)

50.000 Pavés provenant des carrières de l'Ariani, et destinés au pavage de la ville d'Oran, sont à vendre en totalité ou en partie.
S'adresser à MM. MERLO et PAPOT, entrepreneurs à Saint-Eugène, Alger. 4295

50.000 pavés provenant des carrières de l'Arlali (?), et destinés au pavage de la ville d'Oran, sont à vendre en totalité ou en partie.

S'adresser à MM. MERLO et PAPOT, entrepreneurs à Saint-Eugène, Alger.4293

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS
(*Les Travaux*, 27 décembre 1913)

ALGER

ALGER. — À la préfecture d'Alger, le 17 décembre, adj. des trav. d'entretien des routes nationales n° 4, 11 et 14, du 1^{er} janvier 1914 au 31 décembre 1918.

.....

Route nationale n° 11.

.....

3^o lot. Montant annuel : 36.200 francs.

Rabais : MM. Jean Mélé, de Boufarik, prix du bordereau ; Emmanuel Pastor, de Miliana, prix du bordereau.

MM. A. Merlo et A. Papot, de Saint-Eugène, adjudicataire, 2 % de rabais.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS
Service spécial du journal *LES TRAVAUX*
(*Les Travaux*, 3 décembre 1921)

ALGER

ALGER. Le 30 novembre 1921, à la préfecture d'Alger, adjudication des travaux de relevé à bout du pavage en pierre, entre les km 11.118 et 11.334, de la route nationale n° 5, d'Alger à Constantine, Montant : 130.000 francs.

Rabais : MM. Merlo et Papot, d'Alger, 1 p. 100 ; Martin Edouard, d'Herbillon, 2 p. 100. M. Colin Gustave, d'Alger, -5 p. 100 de rabais, adjudicataire.

À partir de 1923, Papot, fixé à Tlemcen, opère seul.
